



LE DÉROULEMENT DU PARCOURS

Comment le parcours est-il construit ?

Le parcours développe 8 thématiques. On peut **prendre les thèmes dans l'ordre que l'on veut**, et il n'est pas nécessaire de prendre les huit au cours d'une année. Leur diversité est faite pour favoriser la construction d'un parcours « à la carte », en fonction des préférences des jeunes du groupe. « Tout est lié » peut ainsi être utilisé plusieurs années de suite, ou avec des groupes différents au cours d'une même année.

Chaque thème est structuré en **quatre étapes** (elles-mêmes subdivisées en deux sous-étapes), faites pour se dérouler **au sein d'un groupe** animé par un ou plusieurs adultes (*animateur en pastorale scolaire, animateur d'aumônerie ou de mouvement, chef scout, etc.*). Mais « Tout est lié » a également été pensé pour permettre une **utilisation personnelle** et être mis directement entre les mains des jeunes, les deux usages ne s'excluant pas.

Quelles sont les quatre étapes de chaque thème ?

Les quatre étapes déploient tout un itinéraire qui fait passer du **questionnement** à la **réflexion** puis à l'**engagement**, avant de se conclure par une **ouverture spirituelle**.

A chaque étape, la parole est donnée aux jeunes, en dialogue avec les ressources proposées ainsi qu'avec les animateurs de la démarche.

Des ressources spécifiques et des points d'attention sont disponibles pour chaque thème (cliquer sur les titres/liens en page d'accueil).

- Étape 1 : « Entrer dans la question » / Questionnement

A/Un mini récit

Pour faciliter la compréhension de **l'approche systémique** (environnementale, sociale, et spirituelle) propre à l'écologie intégrale, l'étape s'ouvre par un mini-récit qui joue souvent sur une **ambivalence**. Par exemple, le sens à la fois météorologique et relationnel du mot « climat » en français. Ou encore le double sens des mots « cultures » et « racines » qui peuvent s'entendre d'un point de vue agricole ou humain.

B/Un questionnement personnel

Il s'agit ensuite de susciter un **questionnement** (« à ton avis ») et une **appropriation personnelle et créative** (« atelier d'écriture ») des éléments du mini-récit, ce qui peut se faire de façon collective, mais qui suppose toujours une réflexion individuelle préalable, pour que l'échange soit plus riche.

- Étape 2 : « Aller plus loin » / Réflexion

Fort du questionnement ouvert à l'étape précédente, il s'agit alors de mobiliser des connaissances, puis de pousser plus avant la réflexion en reliant ces données objectives à l'enseignement du pape François, ces deux temps étant à la fois distingués et reliés.

A/Une infographie

L'infographie fait le point sur un aspect de la question. Elle permet une nouvelle étape de questionnement des jeunes visant à ne pas faire des connaissances acquises ou développées grâce à elle un « savoir extérieur et distant », mais des éléments concernant tout un chacun et invitant à la responsabilité personnelle et collective.

En lycée catholique, l'infographie gagnera vraiment à être complétée par des éléments vus en cours d'Histoire-géographie, Économie... si possible avec l'aide ou la collaboration de l'enseignant concerné.

Dans les autres lieux, on pourra demander aux jeunes d'apporter leurs manuels scolaires, ou de mobiliser le contenu de leurs cours. Voire de les inviter à faire des recherches au CDI de leur lycée ou sur internet, ce qui permettra également, le cas échéant, de les aider à apprendre à vérifier leurs sources et la fiabilité de celles-ci.

B/Des extraits de *Laudato Si'*, *Fratelli Tutti*, ou *Laudate Deum*

Suite au travail lié à l'infographie, il s'agit de mobiliser l'enseignement du pape François pour franchir une étape de plus. Deux citations extraites de ces encycliques sont proposées, qu'il faudra explorer avec les élèves à partir d'un questionnement ouvert : *qu'ont-ils compris ? Avec quoi sont-ils d'accord ou pas ? Pourquoi ?*

Des explications complémentaires seront sans doute nécessaires, qui gagneront à être fournies après avoir donné la parole aux jeunes. Pour cela, l'animateur aura soin de lire au préalable en entier le chapitre dont les extraits sont tirés, ceux-ci étant parfois tronqués pour en faciliter la lecture directe par des adolescents. Les coupures sont signalées par « (...) » dans le texte. Ces textes non coupés sont disponibles en ressources complémentaires dans l'espace propre à chaque thème, ainsi que les trois textes de référence dans leur entier sur la page d'accueil.

[MEMO ICI FAIRE DES LIENS]

On peut également utiliser des ressources supplémentaires multimédia, par exemple les vidéos de la série « Génération Laudato Si' » proposée par Le jour du Seigneur <https://www.lejourduseigneur.com/series/generations-laudato-si-116>

En Lycée catholique, la collaboration entre l'enseignant et l'APS – chacun dans son rôle propre - constitue l'occasion de mettre en œuvre une dimension importante du projet éducatif : l'articulation et la « **synthèse entre culture, raison, et foi** ».

« De la nature de l'école catholique tire aussi son origine un des éléments les plus expressifs de l'originalité de son projet éducatif : la synthèse entre culture et foi. Le savoir en effet, placé dans l'horizon de la foi, devient sagesse et conception de vie. La tension à conjuguer raison et foi, devenue l'âme de chacune des disciplines, leur donne unité, articulation et coordination, en faisant émerger de l'intérieur même du savoir scolaire la vision chrétienne du monde, de la vie, de la culture, de l'histoire. (...) les diverses disciplines ne présentent pas seulement des connaissances à acquérir, mais des valeurs à assimiler et des vérités à découvrir. »

Congrégation pour l'éducation, « L'école catholique au seuil du 3^{ème} millénaire, 1997, n°14.

Tout est lié/ Déroulement du parcours

De même, des éducateurs de vie scolaire ou d'autres membres de la communauté éducative pourront être sollicités avec profit pour l'étape 3.

S'il est souhaitable que l'animateur en pastorale scolaire se saisisse du projet et conduise la démarche, il est bien qu'il ne le fasse pas seul mais mobilise d'autres personnes, au gré des étapes.

- **Étape 3 : « Agir ensemble » / Engagement**

Comme son nom l'indique, cette étape invite à l'action et à l'engagement. Elle est importante, car face aux défis rencontrés et dont l'enjeu est bien souvent planétaire, on peut se sentir impuissant. Comme les étapes précédentes, celle-ci procède en deux temps.

A/ Ils l'ont fait !

Il s'agit d'une initiative inspirante, réalisée par des adolescents ou les concernant. Au-delà de l'initiative proposée, il est également possible d'inviter les jeunes à découvrir d'autres actions sur le site « Pollen d'Église Verte ».

<https://www.egliseverte.org/actualites/challenge-pollen-deglise-verte-projets-menes/>

B/A vous de jouer

Les jeunes du groupe peuvent maintenant élaborer leur propre projet d'action. Quelques pistes – volontairement sobres – sont données en guise d'amorce. Mais il s'agit surtout de laisser libre cours à l'inventivité des jeunes eux-mêmes, tout en les aidant à viser quelque chose de réalisable dans une temporalité et avec des moyens nécessairement limités. De la contrainte naît souvent la créativité ! D'autant que, selon « l'effet papillon », de petites choses peuvent avoir un immense impact.

Lors de cette étape, l'animateur devra rechercher la juste distance : ne pas faire « à la place » des jeunes mais « avec eux », veillant notamment à ce que soient pris en compte les aspects règlementaires (autorisations à demander, procédures à respecter, facilitation des liens avec les personnes ou associations, etc.) et la sécurité. Il aidera aussi à discerner le juste niveau d'ambition : mieux vaut un projet modeste qui aboutit qu'une initiative trop lourde à porter ou à mettre en place, qui risque alors de démobiliser.

En lycée catholique, l'animateur pourra aussi s'inspirer de la démarche « Moi je peux », même si elle est conçue pour des plus jeunes.

<https://enseignement-catholique.fr/demarche-moi-je-peux/>

- **Étape 4 : « Aller plus haut » / Ouverture spirituelle**

Cette toute dernière étape met davantage en exergue la dimension spirituelle. Elle propose généralement un texte biblique et une prière.

Il n'est pas nécessaire d'avoir terminé le projet de l'étape 3 pour la mettre en œuvre, car elle pourra constituer un appui supplémentaire pour passer à l'action.

Elle pourra aussi être utilisée à la fin du projet, voire à plusieurs reprises au cours du thème.

Si les conditions le permettent, il peut être très opportun de vivre ce moment en pleine nature, pour favoriser la contemplation et se sentir plus en communion avec toute la création qui porte la marque du Créateur.

Si l'on reste dans un espace clos, on pourra mettre en valeur des éléments issus de la nature : feuillages, fleurs, pierres, feu, lumière (bougies), etc.

Indications générales

Pour tous, cette étape est celle de l'intériorité : les questions posées, les réflexions menées et les projets en cours nous dépassent. Ce monde était là avant nous. Il est plus grand que nous. Et il sera là après nous. Quelle qu'en soit la cause, nous sommes là, ensemble, comme des héritiers et non comme des propriétaires. Cela ouvre des questions qui vont bien au-delà de l'aspect matériel des choses : Ce monde a-t-il un Créateur ? Un sens ?

Parmi d'autres croyants, les chrétiens pensent que oui.

Ils croient d'ailleurs que ce Créateur aime sa création, et qu'il a donné sa vie pour les femmes et les hommes à qui il l'a confiée.

Ils croient qu'il est avec eux et qu'il ne les abandonne jamais, à l'instar d'un père ou d'une mère qui ne laisse pas tomber ses enfants lorsqu'ils sont en difficulté.

Ils croient même que ce monde est « sauvé », même si cela ne se voit pas encore, ou pas toujours.

Ils croient que Dieu, Créateur et Père parle aux hommes, femmes, jeunes, enfants, qu'il écoute leurs prières, et leur donne la force de devenir meilleurs, plus humains et même divins, car ils ont été créés « à l'image et à la ressemblance » de Dieu.

Ils croient qu'en Jésus-Christ, toutes les logiques de mort et de destruction ont été elles-mêmes « mises à mort » sur la croix, et qu'un monde nouveau en est né, et en naît chaque jour.

Ils croient qu'à chaque fois qu'un acte d'amour est posé quelque part sur terre, ce « monde nouveau » grandit, et que ce « salut » se rend plus visible.

Ils croient que Jésus a offert son Esprit aux hommes, pour leur donner, davantage encore, la force d'aimer. Un Esprit qui « souffle où il veut », sur tous les hommes et femmes de bonne volonté.

Telle est leur espérance, et elle les fait vivre. Ils ne peuvent pas la garder pour eux et en témoignent, même s'ils n'obligent personne à y croire.

En lycée catholique, il s'agira ici de **prendre en compte avec tact et délicatesse le positionnement spirituel propre à chaque jeune du groupe**, qu'il soit chrétien ou non, qu'il ait une **religion ou pas**, respectant la liberté de conscience de chacun.

Mais pour tous, cela peut être l'occasion de préciser ou de rappeler les éléments ci-dessus, certes spécifiques aux chrétiens mais qui ouvrent un questionnement pour chacun : « *Qu'est-ce qui fait sens pour moi ? Sur qui ou sur quoi puis-je vraiment compter ? Sur quoi ou sur qui puis-je m'appuyer pour avancer, ou me redonner de la force quand je suis découragé ?* »

Tout est lié/ Déroulement du parcours

Il sera aussi utile de rappeler que **d'autres religions** portent leur propre regard sur ces questions environnementales sociales et spirituelles, et qu'il peut converger sans être totalement identique. Le mieux sera de le faire en donnant la parole aux jeunes concernés.

De même, il sera utile **d'inclure ici des jeunes qui tout en ne se réclamant pas d'une religion** ne sont pas pour autant sans convictions. Tout le monde croit en quelque chose ! *La vie, l'amour, la solidarité, la fraternité, etc...* Et tout le monde porte en soi quelque chose qui relève de l'espérance.

A/ le texte biblique

Il est proposé « sans commentaire », d'une part pour qu'on ne confonde pas la Parole de Dieu avec les explications que l'on pourrait en donner, et d'autre part en raison de la conviction que par lui Dieu parle au cœur de chacun.

Dans un **groupe de jeunes chrétiens**, on mettra en œuvre le texte biblique en le proclamant, puis en demandant par exemple aux jeunes de redire à haute voix un mot ou une parole qu'ils retiennent. On pourra ensuite faire une seconde proclamation, ajouter un chant, une musique méditative, etc.

Dans un **groupe composé de chrétiens et de non-chrétiens**, on précisera que pour les premiers, il s'agit de la Parole de Dieu. Mais que pour les seconds, ce texte raconte quelque chose qui peut les toucher, même s'ils ne croient pas que c'est Dieu qui parle.

On pourra demander à un jeune qui le souhaite de lire le texte à haute voix, ou préférer que chacun lise en silence, et là aussi proposer aux jeunes de dire à haute voix un mot ou une parole qu'ils ont aimé, en respectant leur liberté de ne pas vouloir le faire s'ils ne le souhaitent pas.

Rien n'interdit – au contraire – que des jeunes d'une autre tradition religieuse puissent aussi dire ce qui, dans leur propre foi ou tradition, rejoint le texte qui vient d'être lu ou le thème auquel il se rapporte.

B/ La prière

Selon la composition du groupe (chrétiens ou groupe mixte) la prière peut être mise en œuvre de façon différente :

- Soit comme une prière collective à haute voix, pour des jeunes chrétiens
- Soit comme un temps de méditation silencieuse, nourri par ce texte d'une façon propre à chacun.

La prière proposée peut être dite (ou méditée) à toutes les étapes du thème, ainsi qu'à toutes les phases de réalisation du projet. Elle peut être complétée par d'autres prières, textes, de façon personnelle et collective.